

En bateau avec Alain Morisod

Autor(en): **Bosson, Pierre / Morisod, Alain**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2010)**

Heft 18

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-832161>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Le Bleu de France, joyau à taille «humaine», qui propose mille activités: piscines, jacuzzi, fitness, spa, etc.



Alain, Mady, Jean-Jacques et Fred en concert: la croisière s'amuse et la salle, elle, chavire.

Reportage photos: Pierre Bosson

En bateau avec Alain Morisod

A quoi ressemble une croisière en compagnie du chanteur? Tout le monde dit que c'est formidable, mais en réalité, c'est beaucoup mieux que ça! C'est l'avis de notre journaliste Pierre Bosson qui était à bord.

On m'avait dit: «Une croisière, c'est un truc de vieux!» J'aurais donc dû faire un truc de jeunes, ça m'aurait moins crevé. Probablement moins enchanté, aussi, que ma première croisière Morisod. Nommée la «Bella vita». Huit jours et sept nuits en septembre dernier sur le *Bleu de France*, navire doué d'une âme. Avec départ et retour à Marseille via Livourne, Rome, Naples, Sousse et Minorque. Mer calme, grand soleil, étapes de rêve: «bella vita», en effet!

J'ignorais qu'une croisière pouvait être aussi bien. Déjà, l'embarquement: bien plus simple dans un port que dans un aéroport. En détournant des avions plutôt que des bateaux, le 11 septembre 2001, Ben Laden n'aura au moins pas empoisonné la vie des amateurs de croisières. Sur le bateau, 400 membres du personnel – d'une classe infinie. Et 720 passagers, dont 400 Romands et des Alsaciens, des Savoyards et des

Québécois, tous venus pour Alain Morisod. Un millier de personnes à bord, en gros, soit la population d'un village. D'où une merveilleuse ambiance villageoise et d'où, parfois aussi, les querelles qui vont de pair. Entendu ainsi qu'une dame demandait à changer de place, au restaurant, au motif que sa voisine de table picolait et parlait trop.

Bienvenue au village, donc, sauf qu'aucun village n'offre tout ce que propose le *Bleu de France*: piscines, jacuzzi, fitness, spa, sauna, club pour enfants, casino, boutiques, discothèque, cinéma, bars, salle de spectacles et animations en cascades. Sans compter les décors naturels idylliques, qui changent chaque jour, et les restaurants où on peut manger à peu près n'importe quand. A ce propos, tout ce qu'on dit est vrai: en croisière, on bouffe. Sans arrêt et très bien. D'ailleurs, sur ce plan, Morisod n'est jamais le dernier. Le premier soir, quand je suis allé à sa table

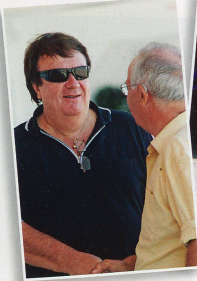
pour le saluer, Alain négociait une combine avec le chef pâtissier. Les autres fois où je l'ai aperçu, il était le plus souvent devant une assiette. Je me suis senti petit. Puis tout petit en le voyant travailler. Morisod a beau se croire en vacances, il n'arrête pas. D'écouter les uns, de parler aux autres, de faire le guide, de poser avec ceux qui veulent être photographiés à ses côtés. Ou d'aiguiser, sans le savoir, les convoitises. J'ai surpris ainsi une sexagénaire qui s'exasperait de la présence de Mady, l'épouse d'Alain et la chanteuse de Sweet People. Dans l'esprit de cette dame, Mady était visiblement de trop: «Rhoôo, elle est de nouveau là et on ne pourra même pas le draguer!» Ben oui, chez certaines, ça fantasma à mort.

Amoureux comme des adolescents

Bien sûr, ça chante aussi. Durant la semaine, Morisod et Sweet People ont donné deux concerts.

Salle à chaque fois bondée et chavirée. Gros binz, aussi, l'après-midi où Alain a dédié *La vie, c'est comme une boîte de chocolat* file de 400 fans, tous livre en main, et trois heures de signatures non-stop pour Morisod et son monde. Le monde, justement, voilà ce que j'aurai vu de plus beau. Tous ces passagers joyeux, sinon ces princes. Comme Pierrette et Ernes Lus, de Péry (BE), couple si amoureux qu'on aurait dit des adolescents. Idem pour Monique et Alain Pouzet, de Genève. Ou Brigitte et Robert Borel, du Landeron (NE), beaux comme tout et venus là pour danser et s'éclater. Quand Brigitte lui avait annoncé qu'elle partirait en mer dans ce but, son fils s'était exclamé: «Mais maman, tu as quel âge?»

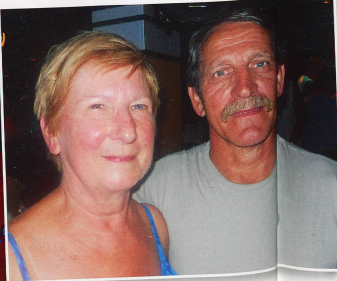
Du bonheur, j'en ai trouvé encore du côté de Marcel Odier (93 ans), illustre banquier genevois au pied marin, et son éclatante Monique. Ou Michel Desbiolles, ex-vedette du FC Servette, et sa Gigi



Alain Morisod, le gars à qui on cause.



Jacqueline Dupertuis et son fils Fabio, de Lausanne (VD)



Pierrette et Ernes Lus, de Péry (BE).



Morisod heureux, c'est-à-dire à table, avec Mady.



Une file de 400 fans, tous livre en main, et trois heures de signatures.

adorée, qui fut Miss Suisse dans les années soixante. Desbiolles resté semblable au footballeur qu'on a connu: vif, pince-sans-rire et dribbleur. Le tout en ayant l'air reposé de celui qui a réussi à épouser une reine de beauté, puis à la rendre heureuse. Bien aimé également Raymond et Muriel Amaron, d'Yverdon-les-Bains (VD). Lui: vrai costaud de 62 ans qui a l'air d'en faire dix de moins. Quand j'ai sorti devant lui une vacherie sur Morisod, Raymond a failli m'en coller une. Il s'est marré, après, en voyant que je blaguais. Mais ça m'a rappelé qu'il y a deux types, en Suisse, qu'il est interdit d'égratigner: Federer et Morisod.

Est-ce parce qu'on est ailleurs ou parce qu'on ne doit jamais sortir son porte-monnaie, vu que tout est inclus dans le prix? Toujours est-il qu'à bord, les gens sont détendus et ouvrent volontiers le roman de leur vie. Tous ces livres qui se livrent! On croit qu'on a à faire à des touristes en croisière, alors que ce sont en réalité des corsaires échappés d'une folle

aventure: la leur! Comment oublier par exemple Carmen Bricard, de Montréal? Cette septuagénaire, cultivée et droite, tenait à s'offrir avec son mari un tour en Méditerranée en compagnie de Morisod. «Je voulais connaître encore ce bonheur-là avant de partir.» Partir? Oui, Carmen souffre d'un cancer.

Jacqueline et Fabio, deux soleils

Tiens, voici deux soleils: Jacqueline Dupertuis et son fils Fabio. Elle, corsetière à Lausanne, a 81 ans; lui, 39. A la naissance de Fabio, trisomique, son père a décampé et Jacqueline ne l'a plus jamais revu: son mari ne supportait pas l'idée d'avoir un enfant handicapé. En voyant l'adulte sociable, bon, drôle et passionné que Fabio est devenu, son père ne sait pas ce qu'il a manqué. Mais Fabio, quand nous nous sommes liés, avait d'autres préoccupations. La première: Sarkozy, qu'il déteste. La seconde: les Espagnoles qu'on verrait le lendemain sur la plage à Minorque avec leurs «gros nénés», qu'il adore.

Autre fibustier: Julien Laurence, gentleman charmeur et chanteur à la voix inouïe, que Morisod invite sur ses tournées. La finesse même. Mais le finaliste de la Nouvelle Star 2004 m'en a bouché un coin, quand même, en m'apprenant que sa femme Céline est l'assistante de Sophia Loren à Genève.

Il y a eu un soir où nul n'a vu Morisod. Resté seul dans sa cabine après avoir appris le décès, survenu à Genève, de son ami le magicien Jean Garance. On n'est nulle part à l'abri du chagrin. Il n'y a pourtant qu'un moment où tout le monde est un peu triste: le dernier soir, quand la fête se termine. Extravagant célibataire de Saint-Brieuc, en Bretagne, toujours déguisé en officier de marine et vieux fidèle de Morisod, Robert Bellamy en avait le cœur brisé: «Des lundi, il faudra de nouveau s'emmerder à tourner en rond seul dans sa cuisine!» Inconvénient des croisières Morisod: le retour sur terre peut se révéler brutal.

Pierre Bosson

Son été indien, en 2011, entre Québec et New York

Cette croisière-là, Alain Morisod en rêvait depuis longtemps et il va enfin la faire. Précisément du mardi 20 septembre au lundi 3 octobre 2011, entre Québec et New York, le temps d'un voyage grandeur nature de quatorze jours. «Comme nous serons au cœur de l'été indien, Joe Dassin sera également un peu du voyage», prévient Morisod, en assurant qu'il s'agira sans doute là de sa dernière croisière.

A bord du luxueux *MS Eurodam* de la compagnie Holland America Line, quoi qu'il en soit, le musicien genevois en mènera large. Après le vol Genève-Montréal, puis le transfert en car à Québec, la croisière partira du port de la capitale de la Belle Province et passera notamment par Saguenay, le golfe du Saint-Laurent (avec observation des baleines), Halifax, Gloucester et Newport. Après avoir séjourné durant dix nuits sur le *MS Eurodam* (qui peut accueillir plus de 2000 passagers), les participants arriveront à New York où ils seront logés durant deux nuits au prestigieux *New-York Hilton and Towers*. Le temps pour eux de croquer dans la Grande Pomme grâce à toute une série d'excursions et de spectacles qui leur seront proposés.

La côte Est et son été indien, le Vieux-Québec, le Saint-Laurent et ses baleines, quelques ports historiques, puis New York, la statue de la Liberté, Manhattan, Broadway et compagnie: tel est l'énorme coup de cœur que réservent Morisod et Sweet People pour l'automne 2011... Renseignements: 022 317 07 70, V.I.P. Voyages.



Julien Laurence, Alain et Mady Morisod en séance de dédicaces.



Brigitte et Robert Borel, de Landeron (NE).



Alegria Tropical, le groupe dominicain trois étoiles qui jouait à bord.



Le «capitaine» Robert Bellamy, de Saint-Brieuc.